

RÉSISTANCE FR



Journal communiste

n° 19 avril 2011

La barbarie en marche

La Libye fut un Etat souverain, doté d'un gouvernement légal. Brutalement, la barbarie se déchaîne : une sédition recrutée un peu plus tôt par le gouvernement français est reconnue comme nouveau gouvernement, et les Rafale bombardent le pays.

Le prétexte à l'agression est, au sens propre, incroyable : protéger la révolution du peuple libyen ! Mais depuis quand Sarkozy se voue-t-il à la protection du peuple ? Depuis quand soutient-il les révolutions ?

S'il est vrai que la révolte du peuple tunisien s'est légitimement étendue à l'Egypte, puis à la Libye, à Bahreïn, au Yémen, et à d'autres pays, les insurgés d'opérette de Benghazi, pitoyables tartarins brandissant avec nostalgie l'ancien drapeau britannique du roi Idriss, n'ont rien à voir avec les intérêts du peuple libyen, mais tout à voir avec les intérêts impériaux.

Le but impérial est l'exact contraire de ce qui est annoncé : mettre fin aux révoltes arabes, au moins en limiter l'impact. C'est-à-dire changer les têtes pour ne pas changer les régimes.

Avec l'agression insensée contre la Libye, on perçoit un objectif stratégique plus global : entrer en Afrique. En effet, le « remodelage du Moyen-Orient » se révèle difficile. La défaite d'Israël au Liban en 2008, la fermeté de l'Iran, la résistance continue du Hamas, l'enlisement en Irak et en Afghanistan, la permanence de la Syrie, ajouté à l'épuisement des ressources en hydrocarbure, montrent l'Afrique comme un nouvel Eldorado impérial.

La stratégie étasunienne est de détruire les nations pour leur substituer de vagues Etats petits et soumis. On l'a vu dans l'ex URSS (avec les « révolutions colorées »), on l'a vu dans l'ex Yougoslavie, l'ex Tchécoslovaquie, et récemment avec la partition du Soudan. Et n'oublions pas, dans cette stratégie, le rêve étasunien dit de « l'Europe des régions », stupidement soutenue par une poignée de crypto-atlantistes.

Le rêve d'une Afrique morcelée en micro-Etats, « ethniquement purs », mais purement impuissants, s'appuie sur la bombe à retardement que sont les anciennes, et arbitraires, frontières coloniales. La partition de la Libye en trois territoires semble bien être l'objectif immédiat.

L'agression actuelle contre la Libye est la continuité des agressions étasuniennes, avec leurs complices, en Irak il y a 10 ans, redoublée en 2003, mais aussi contre la Serbie en 1999, l'Afghanistan en 2001, et contre la Palestine, en permanence, depuis 60 ans. L'empire et ses complices parlent de paix et de soutien aux peuples, de légalité et de démocratie, de droit de l'homme. Mais sa vraie nature est la haine des peuples, seul obstacle à l'accaparement des richesses du monde.

Et nous avons la honte d'avoir pour président un valet étasunien, méprisable marionnette, qui mène leur guerre avec notre armée ! Déjà que l'Afghanistan semble faire des remous dans les mess de la grande Muette, gageons que les opérations en Libye vont sérieusement faire jaser !



Nouveau sur le site :



Les « protocoles des Sages de l'Islam »

par Domenico Losurdo

Ceux qui aiment la France prendront le train ...

par « Honneur et Patrie »

Réflexion sur la construction médiatique de l'islamophobie

un texte de Pierre Tevanian

Terrorisme : mode d'emploi

un texte de Hani Ramadan

Ce que le jury Nobel vous cache : qui est Liu Xiaobo

par Domenico Losurdo

L'Europe expliquée à ma grand-mère

par Résistance

Non à Allah, yes to God !

On se souvient qu'il y a quelques semaines, une brochure interne à l'armée française, entièrement rédigée en anglais, vantait l'engagement de la France en Afghanistan dans le sillage des U.S.A. alors que, d'après l'article 2 de la Constitution, « la langue de la République est le français ». Cela n'avait ému aucun de nos grands responsables politiques, ni dans la vraie droite, ni dans la fausse gauche.

En revanche, en cette période d'élections, les chefs de l'UMP, qui se croient obligés de concurrencer le F.N. sur le créneau islamophobe (avec le succès que l'on sait...), deviennent très chatouilleux sur la grande menace qui pèse sur la langue française aujourd'hui, à savoir... l'invasion de l'arabe ! Car on prie en arabe dans les mosquées ! Horreur !

Qu'un document officiel remis à tous les soldats du pays s'intitule « France's commitment in Afghanistan », rien de plus normal. Mais qu'un imam s'exclame « Allah Akbar » au prêche du vendredi, et la République tremble sur ses bases !

Quand le recteur de la Grande Mosquée de Paris est obligé de rappeler que la loi de 1905 interdit à l'Etat de se mêler des affaires des cultes ; quand les « élites » qui nous dirigent rivalisent de xénophobie sélective pour masquer leur inféodation à l'impérialisme U.S. et à sa langue... c'est qu'il est plus que temps pour tous les vrais progressistes de se mobiliser pour sauver la République laïque, une et indivisible héritée de la Révolution Française...

Didas Kalos

La démocratie est grande, le capital est son prophète !

Au seuil du 18^e siècle, la masse de la population française cesse la pratique religieuse. On ne va plus à la messe, on ne croit plus. Ces non pratiquants n'ont pas de programme, ils affichent juste une lassitude. Ils ont cru en dieu, mais dieu n'a rien fait pour eux, alors à quoi bon ?

Pourtant, depuis des siècles, l'église avait su maintenir le peuple en soumission. La domination des seigneurs était une volonté de dieu. S'y opposer était un acte impie. Et dieu vous promettait une vie meilleure dans un autre monde, où les premiers seraient les derniers (et vice-versa !).

Dans le même temps, la même population, celle qui ne va plus à la messe, qui donc n'accorde plus de crédit à la parole du curé, se met à savoir lire et écrire, pour au moins une bonne moitié d'entre elle. Et ainsi peut se tenir informée des idées nouvelles, sans être perturbée par les idées anciennes.

Osons ce parallèle : la démocratie parlementaire tient de nos jours le même rôle qu'autrefois la religion : votre sort est un désastre, votre situation empire, mais vous ne pouvez pas vous y opposer, c'est la démocratie !

Tout le monde est d'accord, mais voilà le fait nouveau : les démocrates ne pratiquent plus. Ils boude la grand messe, ils ne vont plus aux urnes ! Le monde meilleur n'arrive jamais, alors à quoi bon ? Bien sûr, ce n'est pas un programme, juste une désaffection. Mais ces non pratiquants savent tous lire et écrire, et décrypter les images, comprendre les messages, et ils sont facilement et rapidement reliés entre eux par des moyens modernes. Les idées nouvelles peuvent progresser !

Les médias, prêtres de la nouvelle religion, protestent : ces abstentionnistes sont des abrutis sans âme ! Des hérétiques, en quelque sorte. Mais devant la déferlante, et bien incapable de l'endiguer, ils regardent ailleurs et continuent à bavarder entre eux, et avec leurs potes les sondeurs, et avec leurs potes les européistes de toutes nuances, se satisfaisant, somme toute, d'assemblées illégitimes. Qu'importe, d'ailleurs, puisque le pouvoir n'est pas là, mais dans les salons discrets de la bourgeoisie !

Ah mais si, ils ont une arme secrète, le FN : il faut voter, bande d'ahuris, sinon le FN va gagner !

C'est drôle, parce que quand on regarde la réalité des votes, le FN ne gagne pas, mais il perd. Aux régionales, et par la magie de calculs pourris, on nous annonce une envolée du FN, qui, en réalité, passe de 3 millions de voix en 2004 à 2 millions en 2010, soit une chute de un million de leur voix ! Jolie progression ! Au premier tour des cantonales, le FN perd 100 000 voix par rapport aux cantonales de 2004. Tout le monde a le droit d'avoir peur, mais il faut voir la réalité en face ! De plus, on peut dire que le vote FN est l'autre aspect de l'abandon de la croyance en la démocratie parlementaire. Et de plus, s'il y a une formation d'extrême droite en France, une force liée au capital, qui ne connaît plus de règles, qui cherche des solutions autoritaires pour maintenir la domination du Capital, cette force s'appelle l'UMP !

Doc.

A propos de démocratie

En 2003, pour préparer l'opinion à l'agression contre l'Irak, deux mensonges étaient répétés. D'abord que l'Irak amassait des armes de destruction massive, et, pour ceux qui avaient du

mal à y croire, on nous en passait une deuxième couche : de toute façon, Saddam Hussein est un tyran !

J'ai eu l'occasion d'interroger un ami palestinien de passage à Lille à cette époque : c'est quoi la tyrannie de Saddam Hussein ? Et cet ami, il s'y connaît en tyrans : il les subit chaque jour !

Surpris par ma question, il réfléchit et m'explique. « Saddam, c'est quatre choses : la médecine gratuite, l'éducation gratuite, la laïcité, et l'égalité des femmes. Pour Israël et les USA, c'est un très mauvais exemple pour la région. C'est pourquoi ils vont essayer de la détruire »

Aujourd'hui, la propagande occidentale diabolise Mouammar Kadhafi comme tyran pathologique. Et il semble bien que cela soit aussi mensonger que les accusations contre Saddam Hussein. La Libye de Mouammar Kadhafi, c'est un vaste programme d'irrigation, fondé sur d'importantes ressources souterraines. Kadhafi voyait dans ce projet « la réponse la plus forte à l'Amérique ».

Et puis, sa motion présentée en 2010 à l'Assemblée Générale de l'ONU, a beaucoup déplu ! Il demandait une enquête sur les circonstances de l'agression de l'Irak par l'OTAN, et, de surcroît, la traduction en justice des coupables des violations de masse des droits de l'homme !

Tout augmente !

Le gaz, l'essence, les produits alimentaires, tout augmente ! Mais pourtant, vous vous souvenez de ce qu'on nous disait, dérégulation après dérégulation ? La concurrence, c'est formidable, ça va forcément faire baisser les prix parce que les industriels vont faire le maximum pour garder leurs clients ! Surprise, c'était donc du pipeau !

La concurrence, ça fait longtemps que le capital a réglé le problème : ça s'appelle l'entente de monopole.

La seule concurrence que ces gens connaissent, c'est la concurrence entre salariés, pour faire baisser les salaires.

Israël sera vaincu !

Fin décembre, l'US Geological Survey, une agence de prospection étasunienne, a estimé qu'au large des côtes de Gaza, d'Israël et du Liban, il y aurait 3 500 milliards de m³ de gaz naturel et 1,7 milliards de barils de pétrole. Selon les cartes fournies par cette agence, 60 % de ces gisements sont dans la bande de Gaza et dans ses eaux territoriales (c'est-à-dire jusqu'à 370 km des côtes, selon les conventions internationales). On connaît l'immense respect qu'Israël a des conventions internationales !

Donc, Israël estime, avec, bien sûr, le soutien étasunien, que tout ça lui appartient ! Et menace le Liban d'une nouvelle guerre, après que, le 7 janvier dernier, le ministre libanais des Affaires Étrangères ait demandé au Secrétaire Général des Nations Unies d'empêcher Israël d'exploiter les réserves offshore au large du Liban !

Cette question des hydrocarbures éclaire le soi-disant débat sur « deux Etats » : il est clair que, malgré ses déclarations, l'entité sioniste n'en veut pas. Elle veut toute la terre, toute la mer, tout le sous-sol. Ce qui aurait pu être un compromis, n'est finalement que poudre aux yeux.

Pour ceux qui s'autoproclament « l'Etat juif », la Palestine n'existe pas : ils y mènent, sur le modèle étasunien, une « guerre indienne » : extermination de la population, et appropriation de l'ensemble du territoire. Cette position est inacceptable : ils seront vaincus, la Palestine triomphera !

RESISTANCE

Directeur de publication : Daniel Rougerie

Résistance est un collectif de membres du Parti Communiste Français (fédération du Nord, section de Lille). Les articles publiés dans Résistance n'engagent que leurs auteurs.

Correspondance : resistance-politique@hotmail.fr